

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

MAI 2025

Période de collecte :

du mardi 27 mai 2025 au mercredi 04 juin 2025

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 mai et le 4 juin), l'activité a significativement reculé en mai, en raison principalement des congés et fermetures liés au positionnement des jours fériés. Ceci vaut dans l'industrie et, dans une moindre mesure, dans les services marchands et le bâtiment. En juin, d'après les anticipations des entreprises, l'activité repartirait à la hausse dans les trois secteurs, et de manière plus nette dans l'industrie. Les carnets de commandes restent toutefois jugés bas dans l'industrie hors aéronautique.

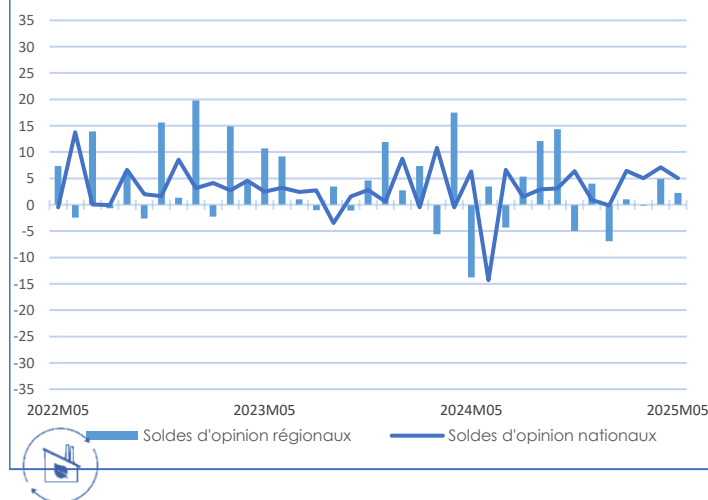
Notre indicateur d'incertitude, qui se fonde sur les commentaires des entreprises, se replie dans les trois secteurs, mais plus modérément dans l'industrie, plus exposée à l'environnement international. L'effet de la hausse des droits de douane américains sur le volume de leur activité est ainsi régulièrement mentionné par les chefs d'entreprise de l'agroalimentaire (vins et spiritueux), de la chimie, du bois-papier-imprimerie et de l'habillement-textile-chaussure (entreprises du luxe). Pour certaines activités dans les services marchands, les entreprises déclarent également des répercussions indirectes, notamment dans la publicité et le travail temporaire.

L'évolution des prix des matières premières est jugée stable dans l'industrie, et les difficultés d'approvisionnement restent dans l'ensemble faibles, hormis dans les matériels de transport. Les prix de vente sont globalement stables dans l'industrie et les services, et baissent dans le bâtiment. Les difficultés de recrutement sont plutôt stables, à 19 %.

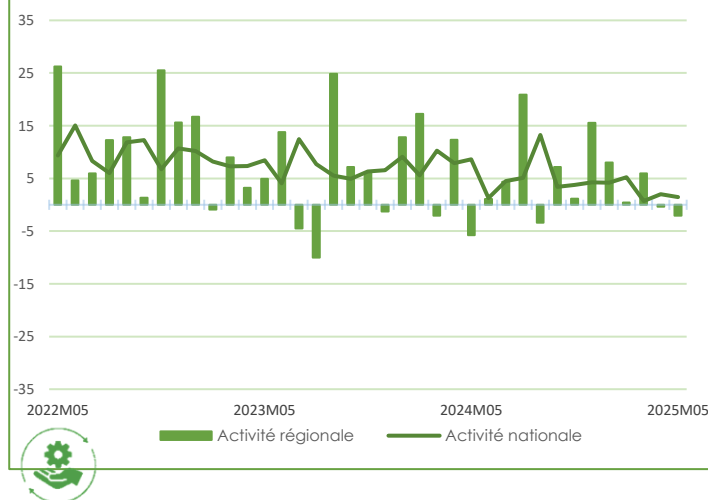
Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que l'activité progresserait au deuxième trimestre 2025 au même rythme qu'au trimestre précédent, de l'ordre de 0,1 %.

Situation régionale

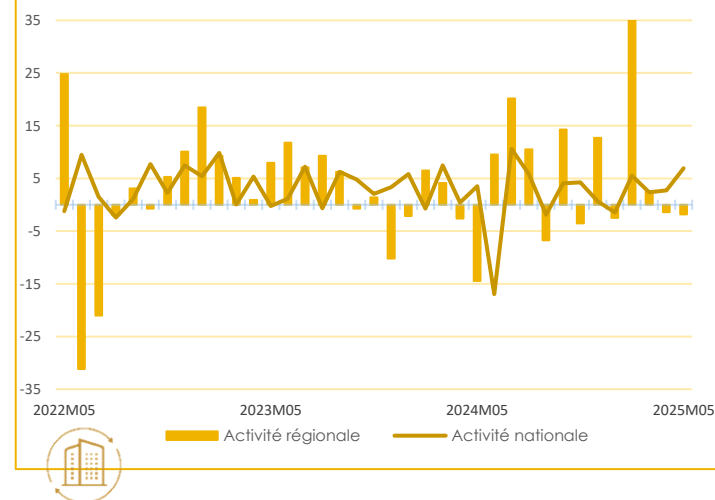
Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services marchands



Évolution de l'activité dans le bâtiment



Source Banque de France

Points Clefs

L'activité régionale a été stable dans l'industrie, les services et le bâtiment comme le mois dernier. Pour le gros œuvre, le rebond de la construction de maisons individuelles s'est poursuivi en mai. Si les problèmes d'approvisionnement restent négligeables, en revanche les difficultés de recrutement persistent dans quelques sous-secteurs, notamment parmi les plus dynamiques. Les effectifs sont stables dans les principaux secteurs, la recherche de gains de productivité est toujours évoquée par les chefs d'entreprise interrogés. Les carnets de commandes sont toujours jugés insuffisants dans l'industrie, et se sont effrités dans le bâtiment en revenant à un niveau jugé tout juste correct. Les prix de vente ont peu varié dans les différents secteurs, à l'exception du bâtiment où ils s'inscrivent à nouveau en baisse, en particulier dans le gros œuvre. Les prix de matières premières comme le cuivre ou l'acier sont stabilisés à des niveaux élevés. Les trésoreries sont toujours jugées insuffisantes dans les services et restent à un niveau estimé correct dans l'industrie. Les difficultés de règlement de certains clients restent d'actualité.

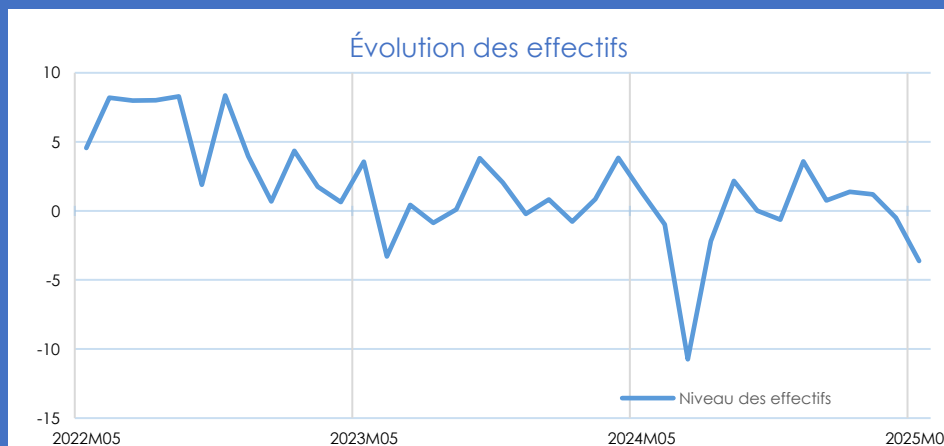
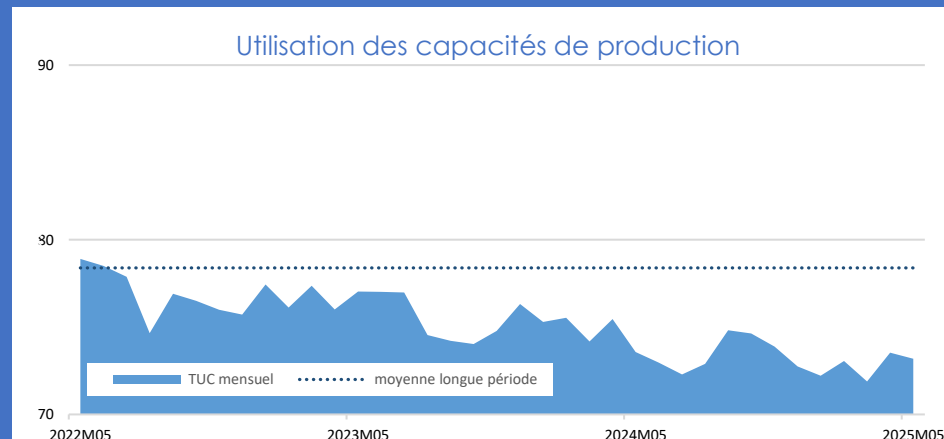
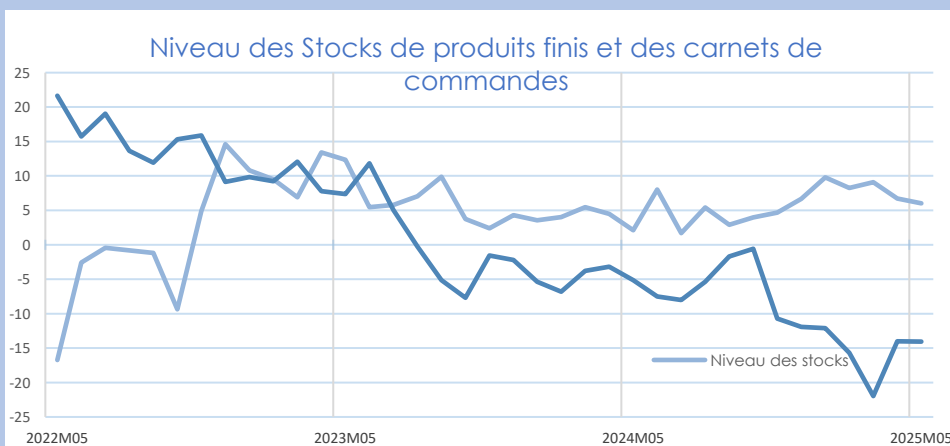
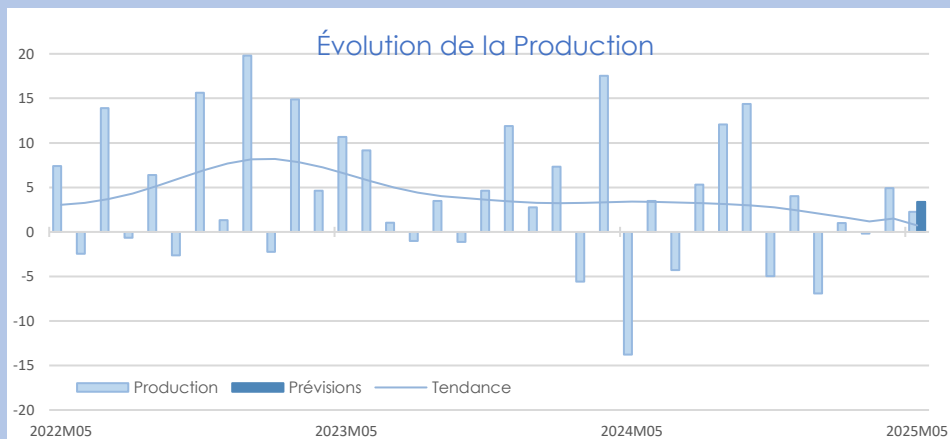
L'activité de l'industrie serait en très légère hausse en juin, en progression dans le bâtiment et stable dans les services.

Les chefs d'entreprise évoquent l'attentisme des acteurs économiques, la faiblesse de la demande, la volonté de préserver les marges et d'adapter l'outil de production, et surtout de vives craintes sur l'actualité économique. Pour le moment, très peu de sociétés peuvent fournir des données chiffrées sur l'impact de la guerre commerciale (la fabrication de produits électriques et électroniques est le seul sous-secteur où sont mentionnés des impacts favorables). La difficulté d'estimer le coût indirect accroît le manque de visibilité constaté depuis plusieurs mois.



Synthèse de l'Industrie

L'activité n'a guère évolué en mai. Les différences sont fortes entre des secteurs bien orientés comme le matériel de transports, l'industrie pharmaceutique, la métallurgie, la fabrication de produits en caoutchouc et la fabrication d'autres produits minéraux, et des secteurs en recul tels l'imprimerie, les équipements électriques, l'industrie agroalimentaire, l'industrie cosmétique. La fabrication de produits informatiques-électroniques-optiques est à peu près stable. Les carnets de commandes ne varient pas à un niveau toujours jugé insuffisant. Les prix de vente et les effectifs ont peu évolué. La production industrielle serait en très légère hausse en juin.



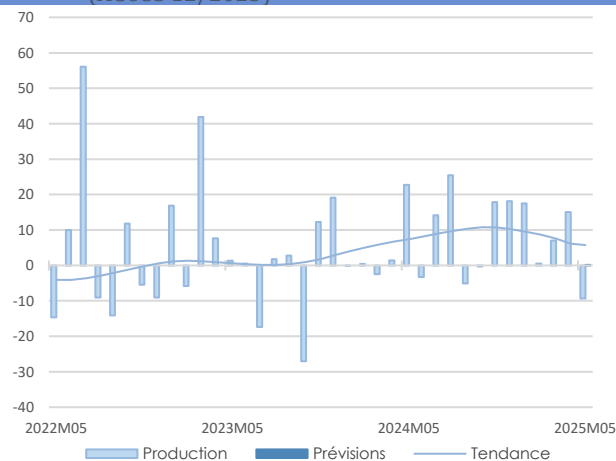
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

10,4%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2023)



Agroalimentaire

Conformément aux prévisions, la production a ralenti en mai, notamment en raison des nombreux ponts de cette année. Les livraisons ont été davantage impactées.

Les stocks, gonflés le mois précédent par anticipation, n'ont finalement pas été entièrement utilisés et restent supérieurs à la normale.

Les commandes n'ont pas progressé, et les carnets sont jugés trop faibles.

Les prix de certaines matières premières ont progressé, avec une répercussion sur les prix de vente

L'activité se maintiendrait en juin.

Matériel de transport

La production a été bien orientée pour le quatrième mois consécutif.

Les effectifs n'ont pas évolué.

Les prix des produits finis sont restés stables tandis que les coûts des intrants ont augmenté.

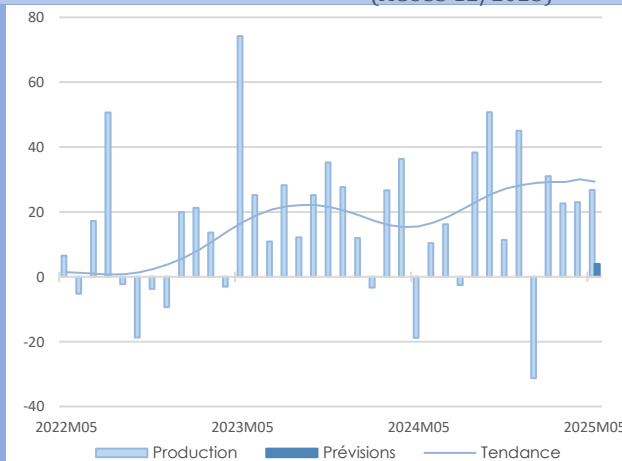
Les stocks de produits finis sont légèrement excédentaires.

Malgré une demande moins dynamique, les carnets de commandes sont toujours confortables.

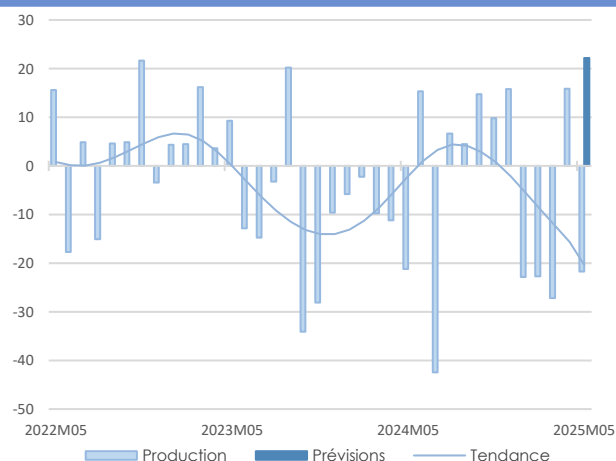
L'activité ne faiblirait pas dans les prochaines semaines.

9,7%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2023)



GRANDS
SECTEURS



La production a baissé comme prévu compte tenu d'un calendrier particulièrement défavorable cette année.

Les effectifs ont été ajustés à la baisse.

Les stocks de produits finis sont toujours jugés excédentaires.

La demande, supérieure à celle de mai 2024, a été plutôt bien orientée et les carnets se sont améliorés tout en demeurant très insuffisants.

Le prix des intrants et des produits finis n'a guère varié.

L'activité est attendue en net rebond en juin.

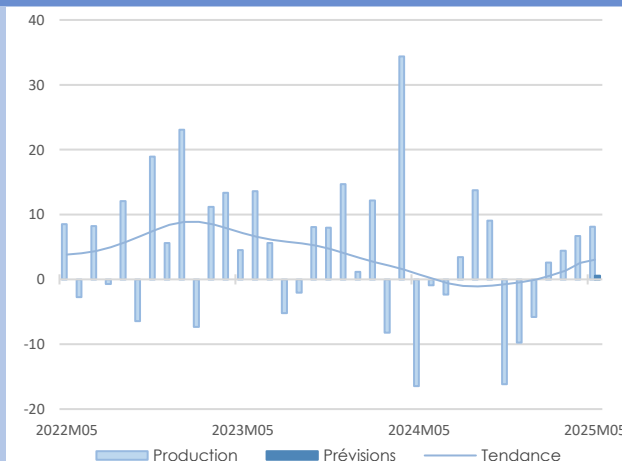
La production de mai a été supérieure aux attentes.

Les effectifs ont peu varié, de même que les coûts des matières premières et les prix des produits finis. Les trésoreries sont correctes.

La demande a reculé et les carnets de commandes sont jugés faibles.

Très peu d'entreprises mentionnent subir un impact de la guerre commerciale.

Le maintien de l'activité prévaut dans les prévisions des chefs d'entreprise interrogés.



Autres produits industriels

18,2%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2023)

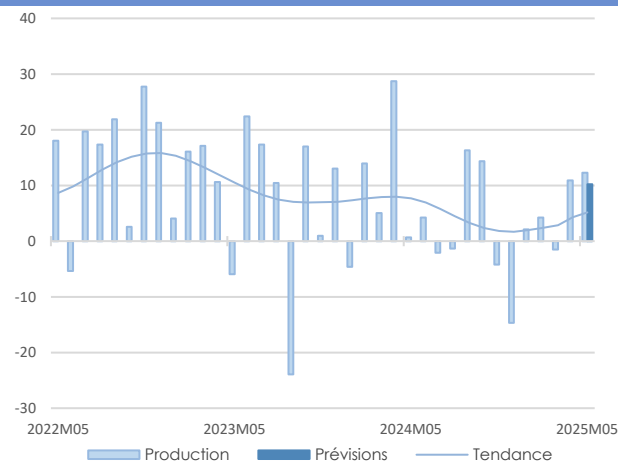
Équipements électriques et électroniques

61,7%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2023)

22,8%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2023)



Métallurgie

La production globale a été meilleure qu'attendu, elle a été néanmoins sensiblement inférieure à celle de l'année dernière.

Les effectifs ont peu évolué.

Les coûts des intrants et les prix des produits finis n'ont guère varié. Les trésoreries sont un peu en dessous des attentes.

Les stocks de produits finis sont proches du niveau souhaité. Même si la demande a encore fléchi, les carnets sont toujours corrects.

Une hausse de l'activité est prévue dans les prochaines semaines.

Produits en caoutchouc, plastique

Alors qu'une légère diminution avait été anticipée, la production a nettement augmenté en mai, sans recours à des recrutements.

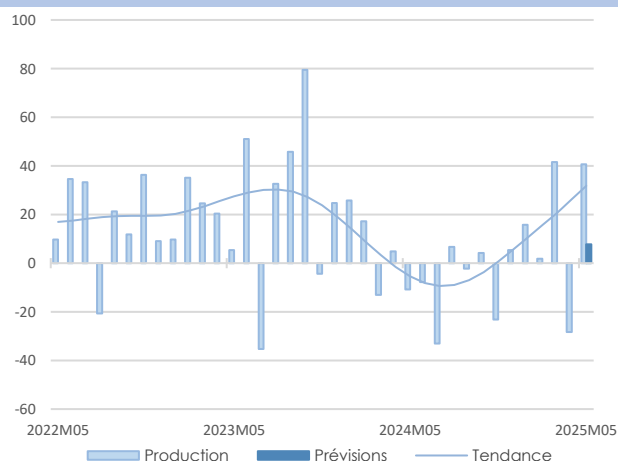
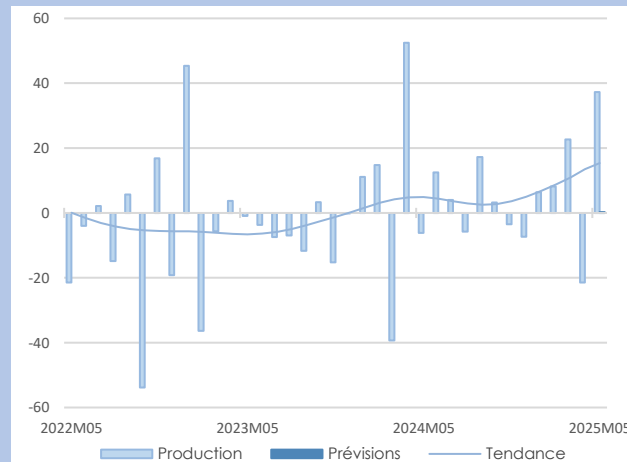
Les prix des produits et les coûts des intrants ont peu évolué. Les trésoreries se sont dégradées et sont désormais en dessous des attentes.

Les stocks de produits finis sont en adéquation avec les besoins. Malgré une demande plus dynamique, les carnets de commandes sont toujours insuffisants.

L'activité se stabiliserait en juin.

14,8%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2023)



Le niveau de production a été plus élevé que prévu.

Les effectifs ont été réduits.

Les coûts des intrants ont légèrement diminué tandis que les prix de vente ont un peu augmenté. Les trésoreries sont proches des attentes.

La demande a diminué mais les carnets de commandes sont toujours corrects.

Les stocks se sont reconstitués et sont désormais adaptés aux besoins.

L'activité augmenterait en juin.

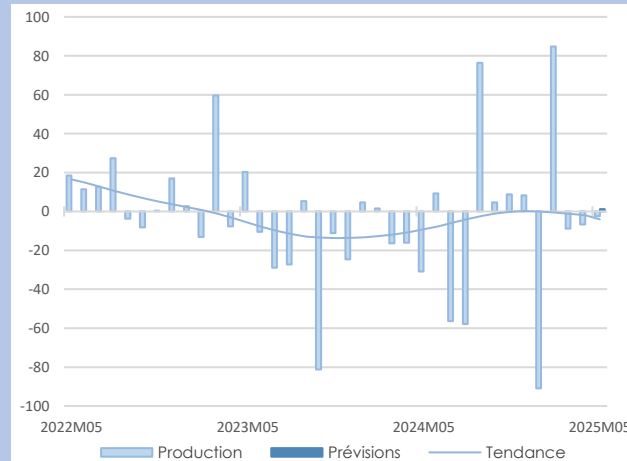
Comme prévu, la production s'est légèrement tassée.

Les stocks de produits finis ont été sollicités et sont un peu faibles en fin de période.

Le coût des matières premières et le prix des produits finis sont restés stables.

Avec une demande plus dynamique, les carnets se sont légèrement détendus mais sont jugés encore très défavorables.

L'activité se maintiendrait au cours des prochaines semaines.



12,4%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2023)

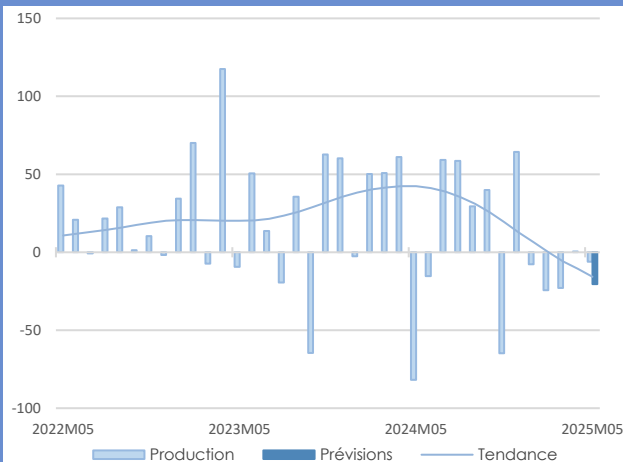
Industrie pharmaceutique

Produits informatiques, électroniques, optiques

24,2%

Part des effectifs dans produits électro, optiques (ACOSS 12/2023)

7,9%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2023)



Cosmétique

Comme prévu, la production globale a accusé un léger recul en mai.

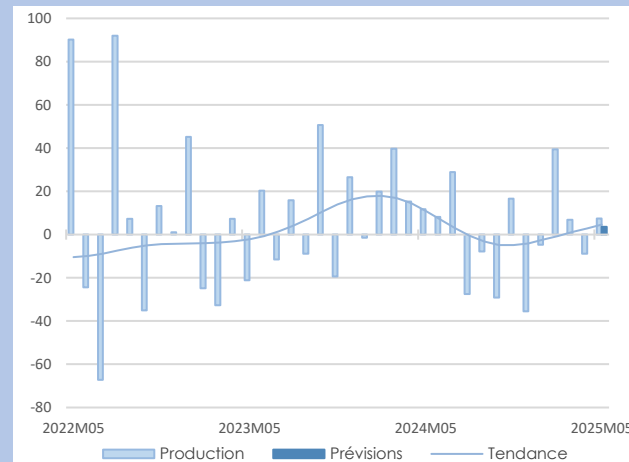
Les coûts des matières premières et les prix des produits finis ont peu varié. Les trésoreries sont toujours excellentes.

Les stocks de produits finis apparaissent insuffisants au regard des besoins de la période. La demande a poursuivi sa tendance baissière. Les carnets de commandes se sont dégradés et manquent de consistance.

Une nouvelle baisse de l'activité est attendue au cours des prochaines semaines.

Autres produits minéraux non métalliques

6,5%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2023)



La production globale a été mieux orientée que prévu.

Les effectifs ont été de nouveau ajustés à la baisse.

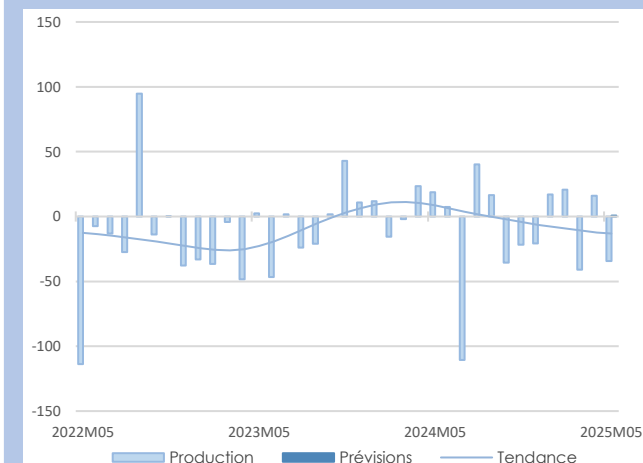
Les coûts des intrants n'ont pas évolué, tandis que les prix des produits finis ont un peu augmenté.

Les trésoreries sont tendues.

Les stocks de produits finis sont conformes aux attentes.

Les carnets de commandes se sont améliorés et sont jugés corrects.

L'activité progresserait le mois prochain.



2,8%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2023)

Imprimerie et reproduction d'enregistrements

Après le rebond d'avril, la production a baissé en mai.

Aucune des entreprises interrogées n'a indiqué avoir été impactée par la guerre commerciale initiée par les États-Unis.

Les effectifs n'ont pas varié. Les prix des matières premières et des produits finis sont restés stables. Les trésoreries sont toujours tendues.

Les carnets de commandes demeurent insuffisants.

Le manque de visibilité explique la prudence des prévisions.

La production s'est contractée comme prévu. Les stocks de produits finis sont toujours jugés trop lourds. Si les entrées de commandes ont de nouveau dépassé celles de 2024, l'amélioration des carnets demeure insuffisante.

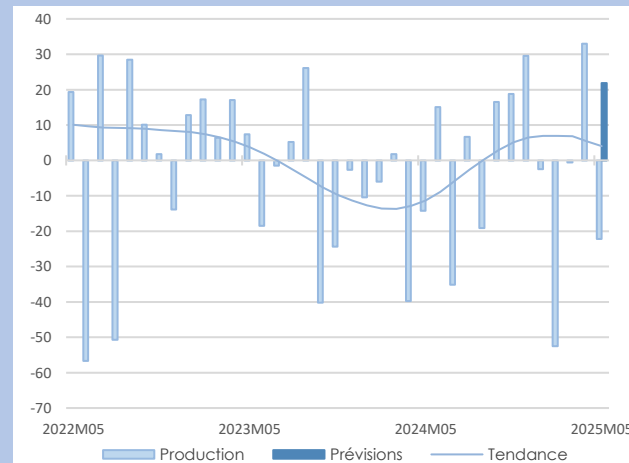
Les effectifs ont été ajustés à l'activité, ils devraient se renforcer dès le mois prochain.

Un tiers des entreprises interrogées craignent des impacts négatifs dans les prochains mois suite à la politique commerciale américaine.

L'activité rebondirait en juin.

Autres machines et équipements

51,2%
Part des effectifs dans produits électro, optiques (ACOSS 12/2023)

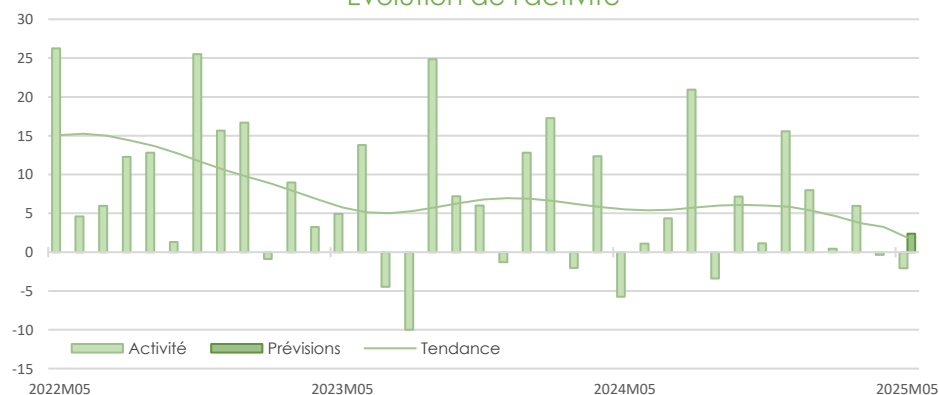




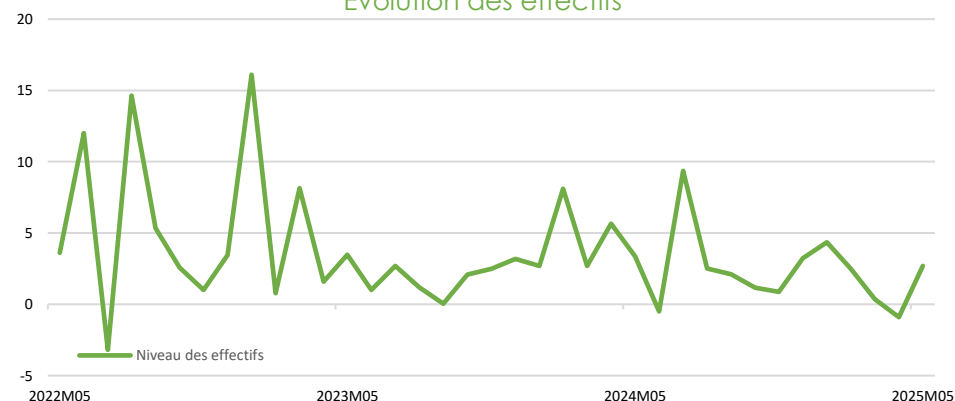
synthèse des services marchands

À nouveau, l'activité a été stable en mai. Elle a baissé dans l'hébergement-restauration pour le troisième mois consécutif et reculé dans l'interim. Elle a encore augmenté dans le nettoyage, et progressé dans les services informatiques. Elle a été stable dans la réparation automobile, le transport routier et l'ingénierie technique. La demande globale a baissé, avec un retrait plus marqué par rapport à l'an dernier. Les trésoreries ne se redressent pas avec toujours des difficultés liées aux délais de paiement dans la plupart des sous-secteurs. Les prix sont restés stables. Certains chefs d'entreprises évoquent l'attentisme relatif à l'actualité économique ainsi qu'une demande déprimée des clients. L'activité ne varierait guère en juin.

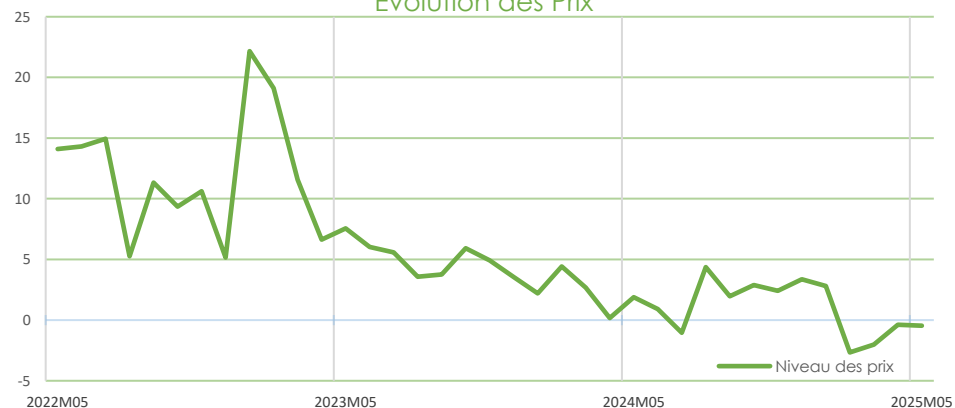
Évolution de l'activité



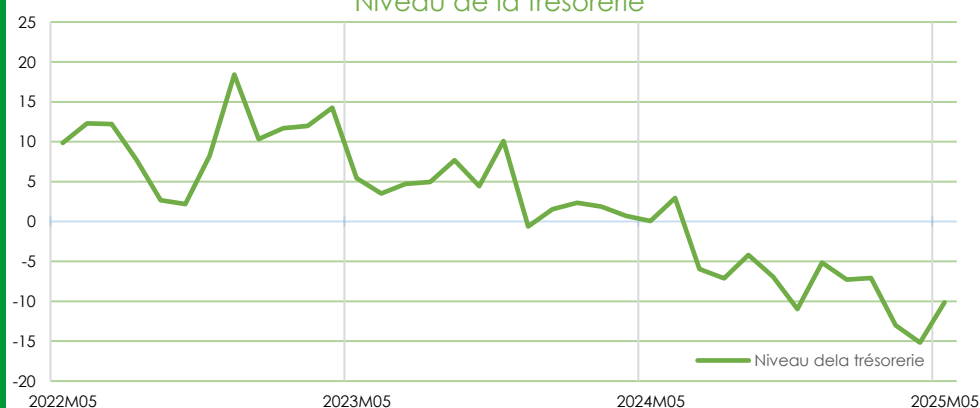
Évolution des effectifs



Évolution des Prix



Niveau de la trésorerie



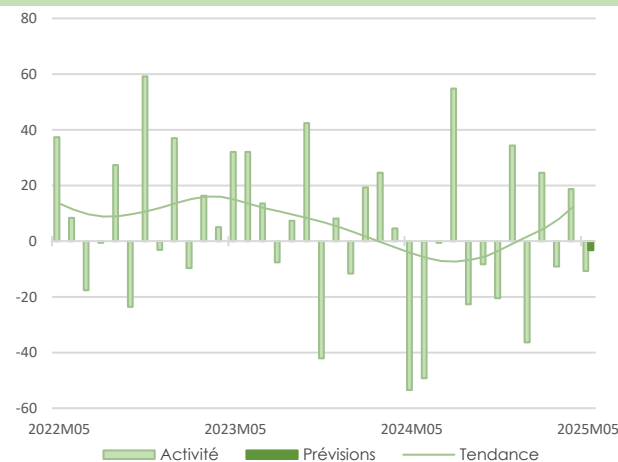
SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

2,7%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)



Travail intérimaire

La baisse de l'activité a été moins prononcée qu'attendu, notamment dans le BTP qui a bénéficié d'une météo plutôt clémente.

La demande dans l'industrie semble s'améliorer légèrement.

Dans les services, la logistique demeure le secteur le plus actif et le plus stable.

La concurrence est toujours vive.

Les trésoreries sont conformes aux attentes.

L'activité se stabiliserait en juin.

Transports

Le nombre des rotations n'a finalement pas faibli en mai, malgré des ponts plus nombreux et un recul marqué de l'activité par rapport à l'an passé.

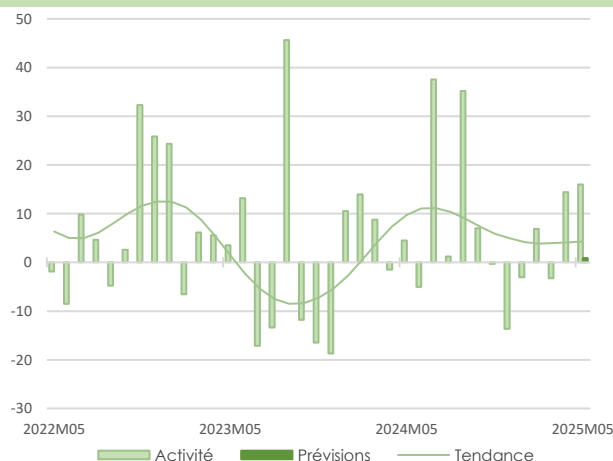
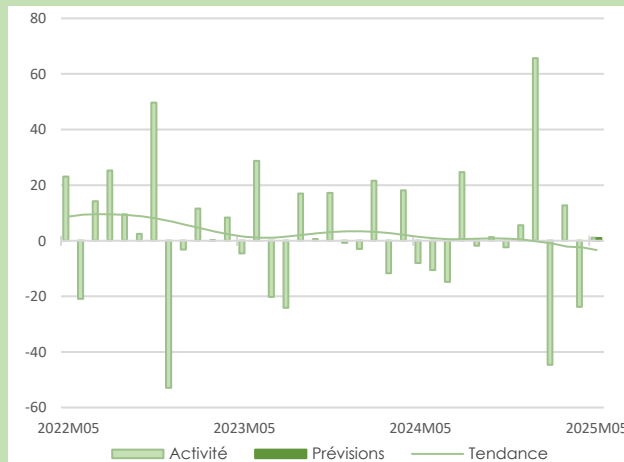
Les effectifs ont été maintenus. Il n'y a plus de difficulté pour recruter.

Les trésoreries sont toujours tendues, à cause de l'allongement des délais de paiement de certains clients.

Les rotations se maintiendraient au cours des prochaines semaines.

15,7%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)



L'activité a progressé grâce aux travaux exceptionnels.

Les niveaux observés sont supérieurs à ceux de l'an passé.

Quelques entreprises ont renforcé leurs équipes.

Les trésoreries demeurent tendues en raison de délais de paiement trop longs. L'augmentation de 2,1 % des salaires au 1^{er} juin ne sera pas systématiquement suivie d'une revalorisation des tarifs.

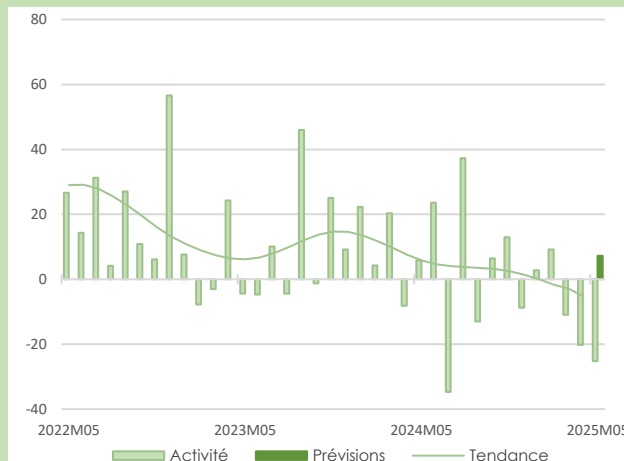
Une stabilité est attendue à court terme.

La fréquentation a été très décevante. Elle s'est inscrite en deçà de celle de l'an passé.

La fréquentation de la clientèle de loisirs a été plutôt bonne, mais elle n'a pas suffi à compenser la perte de la clientèle d'affaires, due aux nombreux ponts.

Les effectifs ont peu varié. Leur renforcement est repoussé au maximum pour limiter les charges de personnel.

L'activité serait mieux orientée au mois de juin.



19,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

Nettoyage

Hébergement et restauration

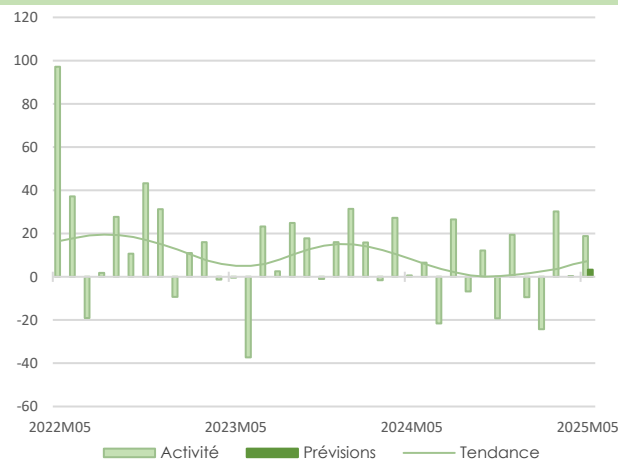
18,2%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

7,6%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

Activités informatiques et services d'information



Bien qu'hétérogène selon les entreprises, l'activité a été mieux orientée que prévu. Pour autant elle demeure moindre qu'en 2024.

Les recrutements envisagés ont été réalisés.

Les trésoreries sont toujours confortables.

Le volume des affaires serait globalement stable au cours des prochaines semaines.

Ingénierie technique

Comme prévu, le volume des affaires s'est stabilisé en mai. La demande s'est maintenue à des niveaux similaires à ceux de l'an passé.

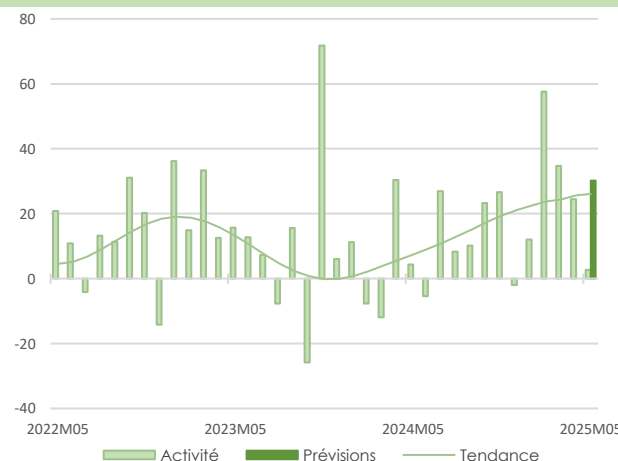
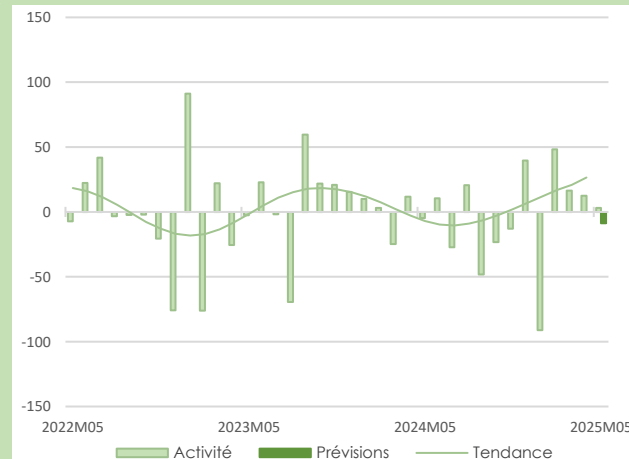
La moitié des chefs d'entreprise interrogés évoquent des difficultés de recrutement.

Avec des prix qui poursuivent leur érosion sous la pression d'une forte concurrence, les trésoreries demeurent inférieures aux attentes.

Un léger tassement de l'activité est attendu en juin.

7,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)



Contrairement aux prévisions, l'activité est restée soutenue pour un mois de mai.

Les plannings sont bien garnis même s'ils diminuent un peu.

Le parc automobile vieillit; la pénurie de certaines pièces détachées concerne toutes les marques et entraîne des retards dans les réparations.

Les effectifs ont peu varié. Des embauches sont souhaitées mais les recrutements sont parfois difficiles.

La fréquentation des ateliers devrait s'intensifier en juin.

6%

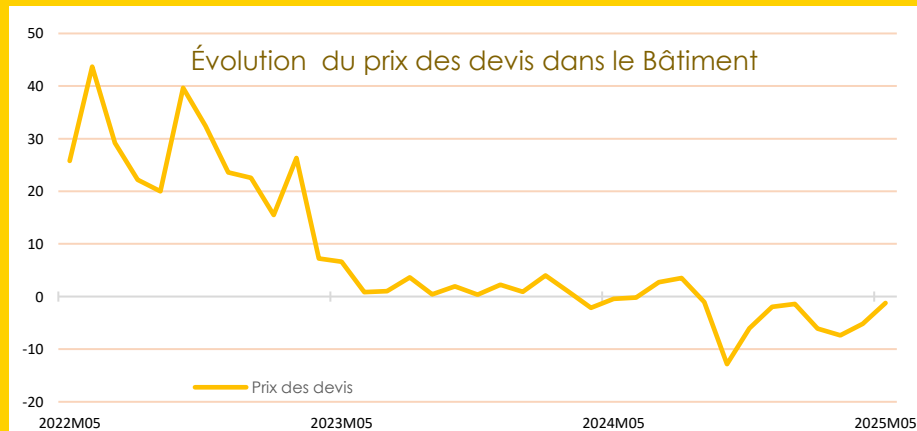
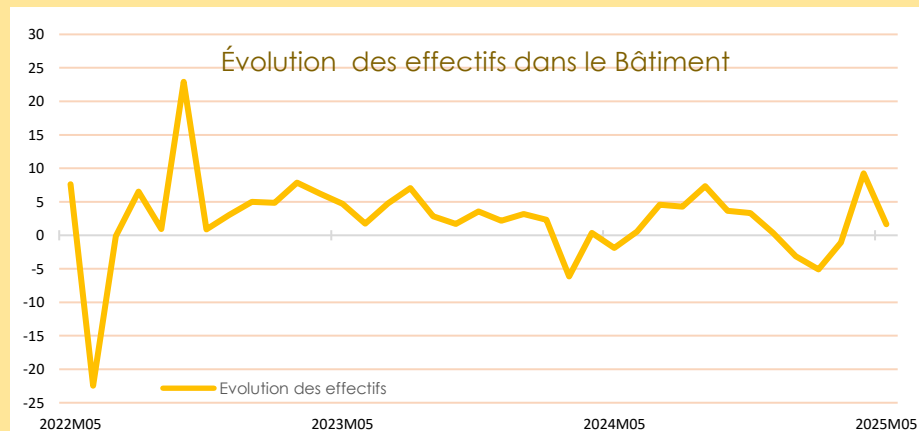
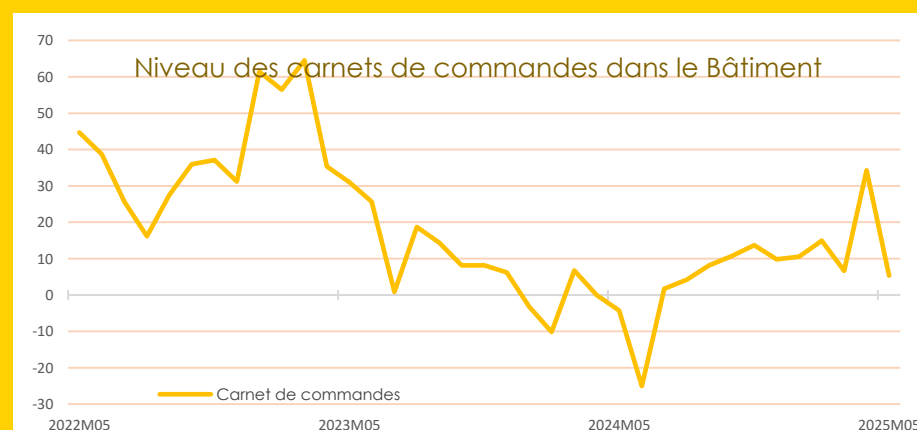
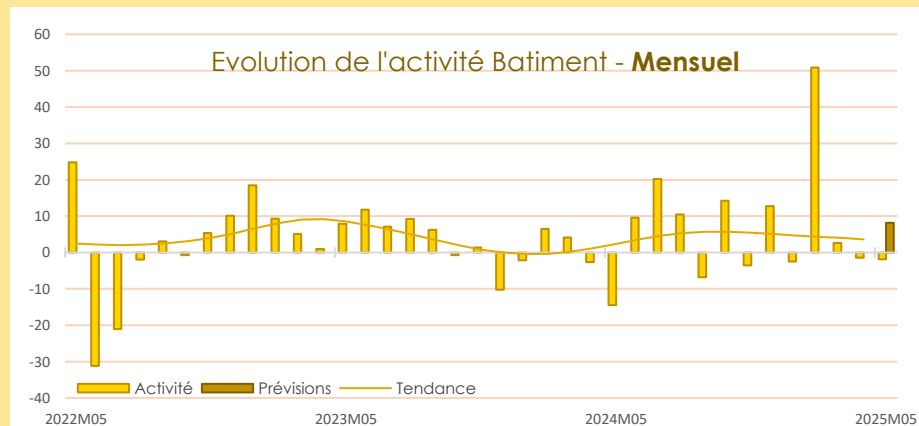
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

Réparation automobile



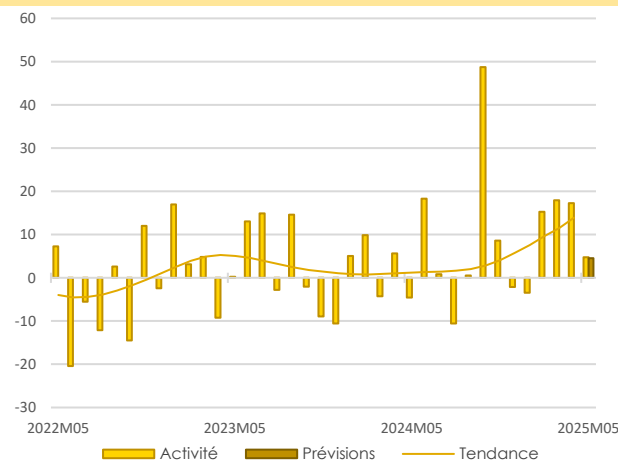
Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

L'activité globale a été stable en mai. Le gros œuvre a progressé, avec une avancée spectaculaire dans la construction de maisons individuelles qui progresse pour le second mois consécutif. Le second œuvre n'a globalement pas varié avec un fort recul dans quelques sous-secteurs. Les carnets de commandes s'effritent mais demeurent corrects. Les prix des devis continuent de reculer dans le gros œuvre sous l'effet d'une forte concurrence et de la recherche de volumes. Cette baisse des prix ainsi que les problèmes de règlement clients pèsent sur les trésoreries. L'activité serait en hausse en juin, davantage dans le second œuvre que le gros œuvre.



19,1%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2023)



Activité - Gros œuvre

L'activité a progressé en mai pour le quatrième mois consécutif. Le sous-secteur de la construction de maisons individuelles a, contrairement aux attentes, encore plus progressé qu'en avril qui avait connu un net rebond. Les travaux de maçonnerie générale sont en baisse.

Les prix des devis ont de nouveau reculé.

Les carnets de commandes se sont effrités mais sont jugés corrects.

L'activité serait en progression en juin, y compris dans la maçonnerie générale.

Activité TP trimestriel

L'activité a progressé au premier trimestre, mais elle est en baisse par rapport à l'an dernier.

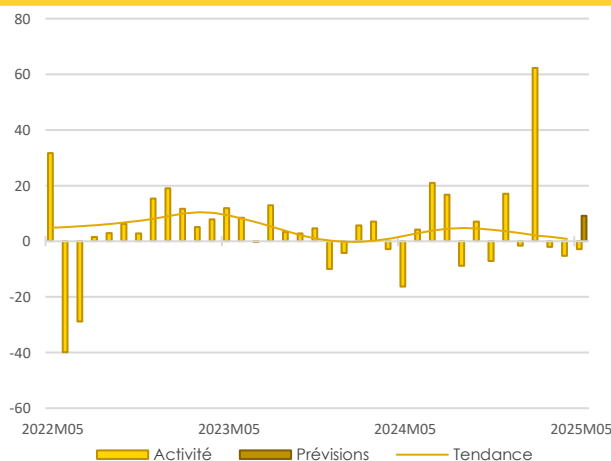
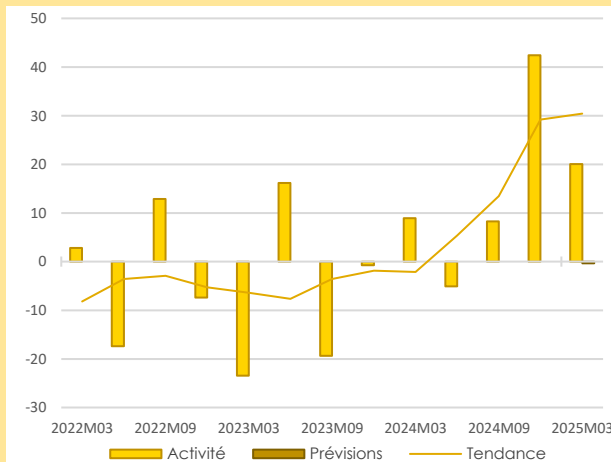
Les carnets de commandes se sont dégradés et sont désormais jugés insuffisants.

Dans un contexte de concurrence accrue, les prix de vente ont de nouveau diminué. Cette tendance se poursuivrait sur la prochaine période.

L'activité serait stable au prochain trimestre.

19,6%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2023)



L'activité a peu varié en mai alors qu'une hausse était attendue.

Les travaux d'installations d'équipements thermiques et climatiques ont continué à tirer la tendance, alors que les travaux de peinture et travaux de revêtement des sols et des murs sont en fort repli.

Les carnets de commandes se sont érodés mais sont jugés corrects.

L'activité devrait progresser en juin sous réserve des impacts concernant les annonces relatives à « MaPrimeRénov' », non mesurables au moment de l'enquête.

61,2%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2023)

Activité - Second œuvre



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Épargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Centre - Val de Loire Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

30 bis rue de la République - 45006 - ORLEANS CEDEX 1

 **02.38.77.78.47**

 **0615-trc-ut@banque-france.fr**

Rédacteur en chef

David HUEBER

Équipe de rédaction : Patrice AUBRY, Évelyne ALBERTINI, Isabelle PAPIN

Directeur de la publication

Christian DELHOMME, Directeur Régional

Méthodologie

L'Enquête est réalisée auprès d'un échantillon composé d'environ 380 entreprises ou établissements de la région Centre-Val de Loire dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Les informations recueillies auprès des chefs d'entreprise sont traduites sous forme de notations chiffrées, pour chacune des variables de l'enquête.

Les réponses possibles s'inscrivent sur une échelle à 7 graduations : forte augmentation, augmentation, légère augmentation, stabilité, légère diminution, diminution, forte diminution. S'agissant de l'état des carnets de commandes, des stocks et de la trésorerie, les réponses sont codées suivant une échelle similaire à celle des variations, par rapport à un niveau jugé normal par le chef d'entreprise.

Pour le calcul des résultats, les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs moyens et de l'importance relative de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids respectifs des branches professionnelles.

Au différents niveaux de regroupement, les notations permettent de calculer des « soldes d'opinion » ; ils expriment la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui jugent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration.

Les séries ainsi constituées sont publiées après correction des jours ouvrables et des variations saisonnières.

Les soldes d'opinion agrégés sont représentés graphiquement sur une échelle allant de -200 à +200. Un graphique se lit ainsi : l'axe horizontal (zéro) indique pour chaque variable, la stabilité ou un niveau jugé normal. Les points situés au-dessus de la ligne 0 correspondent toujours à des réponses indiquant une augmentation ou un niveau supérieur à la normale. L'augmentation est de plus en plus forte si la courbe est dans une phase ascendante. Elle est de plus en plus faible si la courbe est dans une phase descendante.

Les effectifs ACOSS sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...